

Les trois scénarios

23 mai 2012 / Hervé Kempf



Extrait de : *L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie* (p. 129-130)

.....

Nous commençons à vivre le resserrement de l'écart extraordinaire des richesses qu'a creusé le monde depuis deux siècles.

Ce resserrement ne pourra pas se faire seulement par un relèvement du bas. En raison des limites écologiques, tous les habitants de la planète ne pourront pas vivre comme un Etats-Unien, ni comme un Européen ou un Japonais, d'ailleurs. La réduction de l'écart des richesses devra s'opérer par un abaissement important du haut. La politique de la biosphère indique une direction à contre-courant de tout le discours dominant : les

Occidentaux doivent réduire leur consommation matérielle et leur consommation d'énergie, afin de laisser une marge d'augmentation à leurs autres compagnons de planète. L'appauvrissement matériel est le nouvel horizon de la politique occidentale. L'appauvrissement matériel des Occidentaux est le nouvel horizon de la politique mondiale.

Les trois scénarios

Ainsi se dessine le cadre des choix politiques qui se présentent aux sociétés occidentales. On pourrait le décrire sous forme de trois scénarios : oligarchique, de gauche productiviste, écologiste. Les deux premiers scénarios sont croissancistes, c'est-à-dire adhèrent à l'idéologie selon laquelle la croissance économique améliore la situation générale.

► Dans le scénario oligarchique, la classe dirigeante refuse la logique de la situation, et continue de proclamer la nécessité d'augmenter l'abondance matérielle par la croissance du PIB. Malgré un effort d'amélioration de l'efficacité énergétique – qui sera nécessaire dans tous les scénarios -, cette politique entraîne l'aggravation de la crise écologique et l'augmentation des prix de l'énergie, d'où un blocage de la croissance entraînant des frustrations d'autant plus grandes qu'une très forte inégalité perdure. Ces frustrations suscitent une montée des tensions sociales que l'oligarchie tente de détourner en stigmatisant les immigrants et les délinquants. Elle renforce l'appareil policier, ce qui lui permet au passage de réprimer les mouvements sociaux. De surcroît, la compétition mondiale pour les ressources et la dispute quant à la responsabilité de la crise planétaire enveniment les relations internationales, ce qui alimente le moulin sécuritaire et nationaliste. Le régime oligarchique, au départ encore respectueux des formes extérieures de la démocratie, les abolit progressivement.

► Dans le scénario de gauche croissanciste, les dirigeants s'obstinent à chercher la croissance du revenu moyen, en corrigeant cependant l'inégalité sociale, à la marge pour ne pas heurter les « élites économiques ». Les tensions intérieures aux pays occidentaux sont certes moins fortes que dans le scénario oligarchique, mais le poids de la crise

écologique et les tensions internationales restent tout aussi accablantes, générant rapidement les mêmes effets de frustration et de conflit. L'oligarchie, ou sa fraction la plus réactionnaire, harcèle les dirigeants en s'appuyant sur l'extrême-droite. Il faut alors choisir, si cela est encore possible, une franche rupture avec le croissancisme, ou être entraîné dans la débâcle.

► Dans le scénario écologiste, les dirigeants convainquent les citoyens que la crise écologique détermine l'avenir proche. Remettant explicitement en cause la démesure de la consommation matérielle, la politique économique réoriente une part de l'activité collective vers les occupations à moindre impact écologique et à plus grande utilité sociale – l'agriculture, l'éducation, la maîtrise de l'énergie, la santé, la culture... La création d'emplois ainsi permise rend populaire cette politique, permettant d'engager ouvertement la lutte contre les privilèges de l'oligarchie : le système financier est socialisé et les inégalités sont drastiquement réduites. Cela rend possible de transformer le modèle culturel de prestige que définissent les plus aisés. De plus, la réduction des inégalités atteste que le mouvement vers la moindre consommation matérielle est partagé par tous, ce qui le rend supportable. Enfin, elle signifie que la société reprend la part de la richesse collective que s'est appropriée l'oligarchie depuis les années 1980 - près de 10 % du PIB. Ces ressources servent à améliorer le niveau de vie des plus pauvres et à investir dans les nouvelles activités écologiques et sociales. Sur le plan international, les relations sont pacifiées, parce qu'il est aisé de plaider pour une orientation écologique des politiques. La confiance mutuelle l'emporte, les dépenses militaires reculent, la crise écologique est évitée, les jeunes générations peuvent prendre en main le monde nouveau.

Ce tableau appelle plusieurs remarques. Sur le fond, il signifie qu'il nous faut reconquérir la démocratie dans un contexte mental radicalement différent de celui dans lequel elle s'est développée. Durant les XIX^e et XX^e siècle, elle a grandi et convaincu parce qu'elle était une promesse d'amélioration du sort du plus grand nombre, promesse qu'elle a accomplie, en association avec le capitalisme. Aujourd'hui, le capitalisme délaisse la démocratie, et il nous faut la revigorer en annonçant un bien-être, un « bien vivre »,

fondamentalement autre que celui qu'il fait briller. Qui, d'abord, évitera la dégradation chaotique de la société. Qui, ensuite, ne sera plus fondé sur les séductions de l'objet, mais sur la modération illuminée par un lien social renouvelé. Il nous faut inventer une démocratie sans croissance.

Source : *L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie* (Seuil, 2011, pp. 129-130).

Première mise en ligne sur *Reporterre* le 8 août 2011.

Photo : [Blup](#)

- Emplacement : Accueil > Tribune >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Les-trois-scenarios>